



GALERIE WINSTON

DINARD

Pont-Aven L'Esprit Moderne

18 OCTOBRE 2025 - 5 JANVIER 2026

CATALOGUE D'EXPOSITION

AVANT-PROPOS

L'École de Pont-Aven est l'un des rares mouvements artistiques majeurs à avoir émergé en Bretagne, marquant profondément la scène artistique française — et au-delà — à la fin du XIX^e siècle.

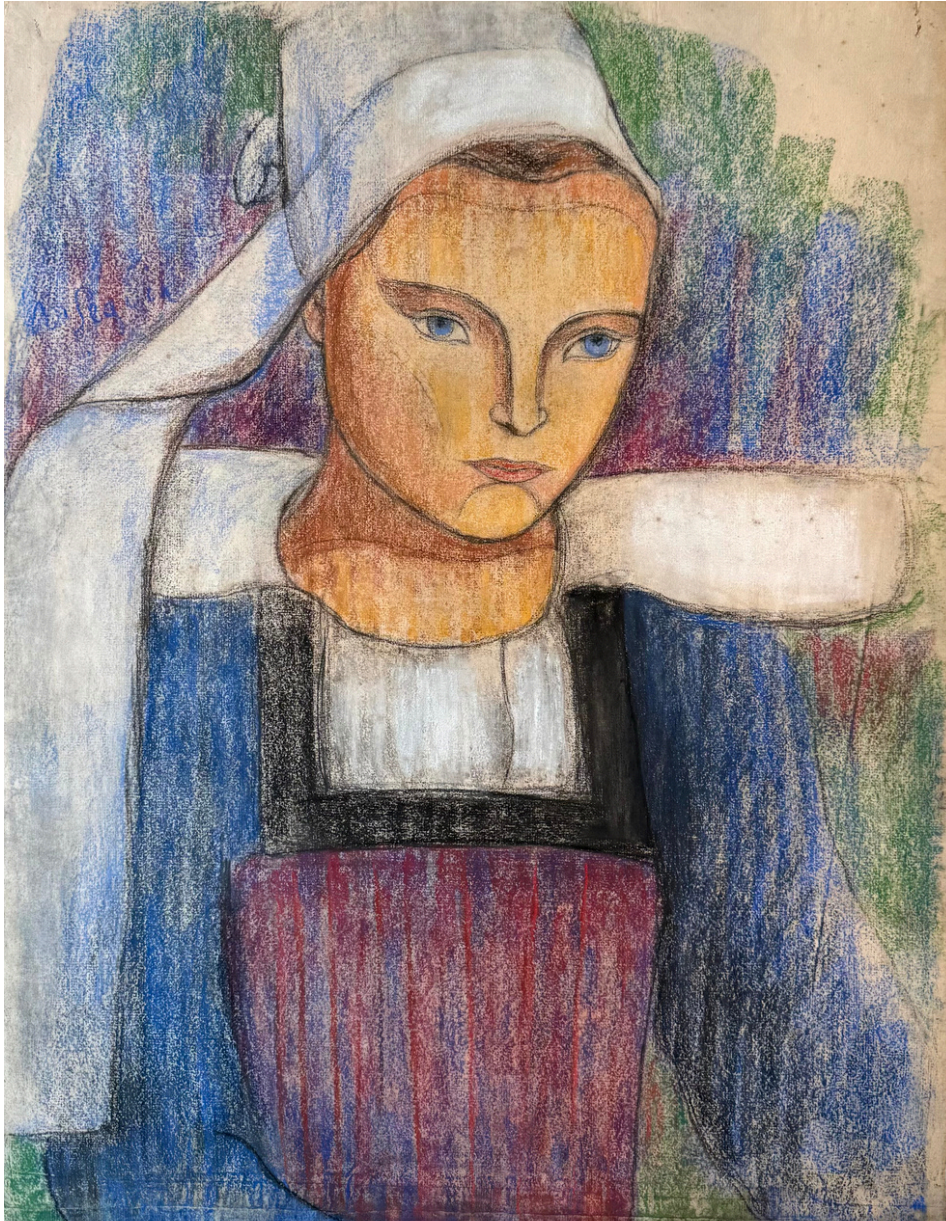
Pourquoi ces artistes ont-ils choisi de s'y établir ?

D'abord pour des raisons très concrètes : la vie à Pont-Aven y était peu coûteuse. Mais au-delà de l'aspect matériel, c'est la Bretagne elle-même qui fascine. Ses paysages singuliers, sa nature préservée, ses rites, ses croyances, sa culture ancestrale aux antipodes de la vie parisienne... tout concourt à offrir aux artistes une terre de rupture, une source inépuisable d'inspiration. La Bretagne devient pour eux un terrain d'expérimentation, une « page blanche » où s'inventent de nouvelles formes, à travers le synthétisme et le cloisonnisme.

À travers cette exposition, nous souhaitons aussi rendre hommage à cette région qui nous est chère et où la Galerie Winston Dinard a trouvé son encrage. La Bretagne n'a pas changé : sa lumière et ses paysages demeurent intacts, offrant aux artistes d'hier comme d'aujourd'hui une source d'inspiration inépuisable.

On situe généralement la naissance de l'École de Pont-Aven entre 1886 et 1894, années correspondant aux séjours de Paul Gauguin en Bretagne.

Cette période marque une phase d'effervescence artistique, où se retrouvent de jeunes peintres désireux de rompre avec les conventions académiques. À Pont-Aven, Paul Gauguin croise Émile Bernard — qui quittera le groupe en 1891 — et, avec lui, amorce une révolution picturale qui influencera durablement l'histoire de l'art.



ARMAND SEGUIN (1869-1903)

Portrait de Bretonne aux yeux bleus

Vers 1895

Pastel sur papier

62,5 x 46,6 cm

Signé en haut à gauche

Les artistes de l'École de Pont-Aven simplifient les plans, renoncent à la perspective classique et recherchent un équilibre structurel fondé sur la surface plutôt que sur la profondeur.

Sur le plan du traitement pictural, la touche se fait plus franche, la couleur s'émancipe des contraintes naturalistes. Les formes sont entourées d'un trait sombre, comme dans les vitraux ou les estampes japonaises, selon un procédé appelé cloisonnisme. Le rare *Portrait de Bretonne aux yeux bleus* d'Armand Seguin en est l'exemple parfait. Les lignes du visage de ce pastel sont simplifiées, et les couleurs traitées en aplats.

Cette économie volontaire de moyens s'inscrit dans une démarche de synthèse plastique, connue sous le nom de synthétisme.

PAUL SÉRUSIER (1864 - 1927)
*Chaumières près des grands
arbres*

Non daté
Encre de chine sur papier
18 x 31 cm
Signé "P.S." en bas à droite

Provenance :

Collection particulière, France





MAURICE DENIS (1870 - 1943)

Vue de l'aqueduc de Marly

Vers 1898-1899

Huile sur carton

29 x 29 cm

Monogramme de l'atelier M.D en bas à gauche

Bibliographie :

- Catalogue raisonné de l'oeuvre de Maurice Denis
- 1988, PERICARD "Les peintres des Yvelines" P.73

Provenance :

Collection particulière, France

Au-delà de ces ruptures formelles, l'École de Pont-Aven incarne aussi une quête spirituelle. Les paysages bretons, en particulier les sous-bois du Bois d'Amour, deviennent le décor d'une intériorité symboliste. Entre 1898 et 1899, Maurice Denis peint L'aqueduc de Marly (fig.2). Cette huile sur carton est scindée par trois troncs d'arbre, derrière lesquels le paysage se dessine en horizon. Cette composition, visant à créer un effet de profondeur, est caractéristique des recherches de l'école de Pont-Aven dans la composition des paysages.



EMILE BERNARD (1868-1941)

Sans Titre

1886

Encre de chine sur papier

40.3 x 26.1 cm.

Signé avec les initiales de l'artiste 'E.B' (en bas à droite)

Provenance :

- Collection particulière, France.
- Bonhams - 17-27 mars 2025
- Collection particulière, France (acquis dans les années 1990).

La culture bretonne, perçue comme archaïque, presque médiévale, fascine ces artistes en mal d'authenticité. À la fin du XIXe siècle, alors que Paris vibre au rythme de la modernité, la Bretagne apparaît comme une terre d'inspiration intemporelle, propice à la réinvention.

PAUL SÉRUSIER (1864 - 1927)

Couple de paysans menant deux vaches

Vers 1888-1890

Huile sur carton marouflé sur toile
46 x 65 cm

Signé à la plume en bas à gauche

Bibliographie :

Catalogue raisonné de l'oeuvre de Paul Sérusier.

Provenance :

- Galerie Henri Joly, rue de la Boette, Paris
- Collection Jacques Chatau, Paris
- Collection particulière, France

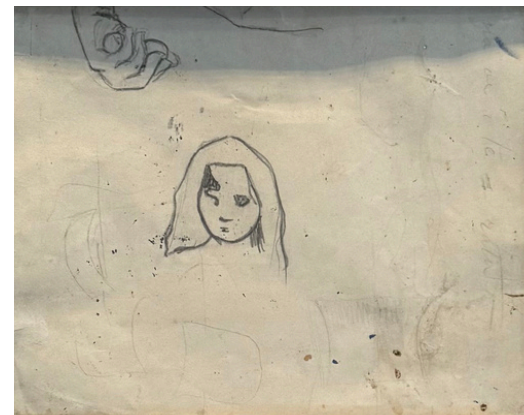


“ Ce sont les peintres, qui, les premiers, sont venus dans cette région et en ont fait connaître les beautés. Qui est-ce donc qui attirerait ici les peintres ? (...) Ce que les peintres aiment ici, c'est d'abord la lande avec les rochers roses, les monstres de granit, les chaumières parmi les ajoncs et les bruyères ; les tragiques et mélancoliques spectacles que nous offrent en général les sites bretons caractéristiques ”. Maurice Denis, en 1931 à propos de Ploumanach.

Oeuvre en vente



Etude de têtes, recto



Etude de têtes, verso

PAUL GAUGUIN (1848-1903)

Etude de têtes (dessin recto-verso)

Dessin au crayon

13,4 x 17,8 cm

Non signé

Dessin préparatoire pour le tableau "TE TIAI OE ITE RATA"

Provenance :

- Collection particulière, France
- Hotel Drouot - avril 1952
- Collection particulière

Oeuvre en prêt



LOUIS ROY (1962-1907)

La gardienne d'oies

1890

Gouache sur papier

19 x 14 cm

Signé en bas à gauche

Provenance :

- Collection particulière
- Thierry-Lannon & Associes S.A.R.L. "Tableaux modernes - Ecoles bretonnes", 20 jul 2019



HENRI MORET (1856-1913)

La pointe du raz

Aquarelle sur papier

30 x 23,5 cm

Non signé, cachet de l'atelier Henri Moret en bas à gauche

Provenance :

Collection particulière

MAURICE DENIS (1870 - 1943)

*Retour de pêche à
Douarnenez*

Vers 1928

Huile sur toile

68 x 92 cm

Signé "MAV DENIS" en bas à
gauche

Provenance :

- Ancienne collection
Docteur Jean-Baptiste
Denis, fils du peintre
- Collection particulière
familiale

Expositions :

- Exposition du 1er groupe,
Paris, galerie Druet, 12-23
janvier 1931, n° 12
- Maurice Denis, Nantes,
galerie Mignon-Massart,
1er- 31 décembre 1934, n° 5
- Quatrième manifestation de l'Union artistique de Quimper. Salon des peintres de la Bretagne, Quimper, Palais
des fêtes, 25 juillet-13 août 1937, n°72
- Exposition "Maurice Denis et la Bretagne. La leçon de Pont-Aven", 6 juin au 5 octobre 2009





Gustave LOISEAU (1865-1935)

*Nature morte aux fleurs, vierge et
poires vertes*

Non daté
Huile sur carton
48 x 57 cm
Signé en bas à gauche

Provenance :

Collection particulière, France

Expositions :

"Gustave Loiseau et la Bretagne :
1865-1935", Musée de Pont-Aven, 31
juin- 1er octobre 2001.



EMILE BERNARD (1868-1941)

Chemin de croix

1895

Lithographie colorée à la main pour la revue l'Ymagier.

38 x 28 cm

Signée ne bas à gauche

Bibliographie :

Daniel Morane, "Emile Bernard (1868-1941), Catalogue de l'oeuvre gravé", ed. par le Musée de Pont-Aven, p.56-57



EMILE BERNARD (1868-1941)

La Sainte Famille

Vers 1895

Lithographie colorée à la main pour la revue l'Ymagier.

49 x 32 cm

Signée ne bas à droite

Entre 1894 et 1897, Émile Bernard dessina près de 30 images religieuses en s'inspirant de notes prises lors d'un voyage en Italie. Elles furent imprimées en noir et blanc par l'imprimerie lithographique J. Dalmet au Caire.

La série, colorée à la main par des « petites mains » (membres de sa famille et collaborateurs), est parue dans la revue l'Ymagier. L'artiste a en effet convenu avec Jarry et R. de Gourmont, les propriétaires de la revue, qu'il fournirait 6 planches par an à l'Ymagier, qui les regroupera en albums, tirés à 200 exemplaires sur papier journal. A cela s'ajoute un tirage de luxe, 25 ou 30 exemplaires, sur un papier de riz.

Bibliographie:

Daniel Morane, "Emile Bernard (1868-1941), Catalogue de l'oeuvre gravé", ed. par le Musée de Pont-Aven, p.58



EMILE BERNARD (1868-1941)

Les baigneuses

Vers 1998

Dessin

17 x 10 cm

Signé en bas à gauche

Provenance :

- Collection particulière, France
- Galerie Gloux



LOUIS ANQUETIN (1861- 1932)

Portrait de femme

1899

Dessin au crayon

15 x 10,5 cm

Signé en bas à droite

Provenance :

- Collection particulière
- Atelier de l'artiste

Bibliographie :

Référencée au catalogue de
l'atelier Louis Anquetin

EN RÉSONANCE - FAUVISME



EMILE OTHON FRIESZ (1879 - 1949)

Bord de Rance

Vers 1930
Huile sur toile
65 x 81 cm

Signé en bas à droite

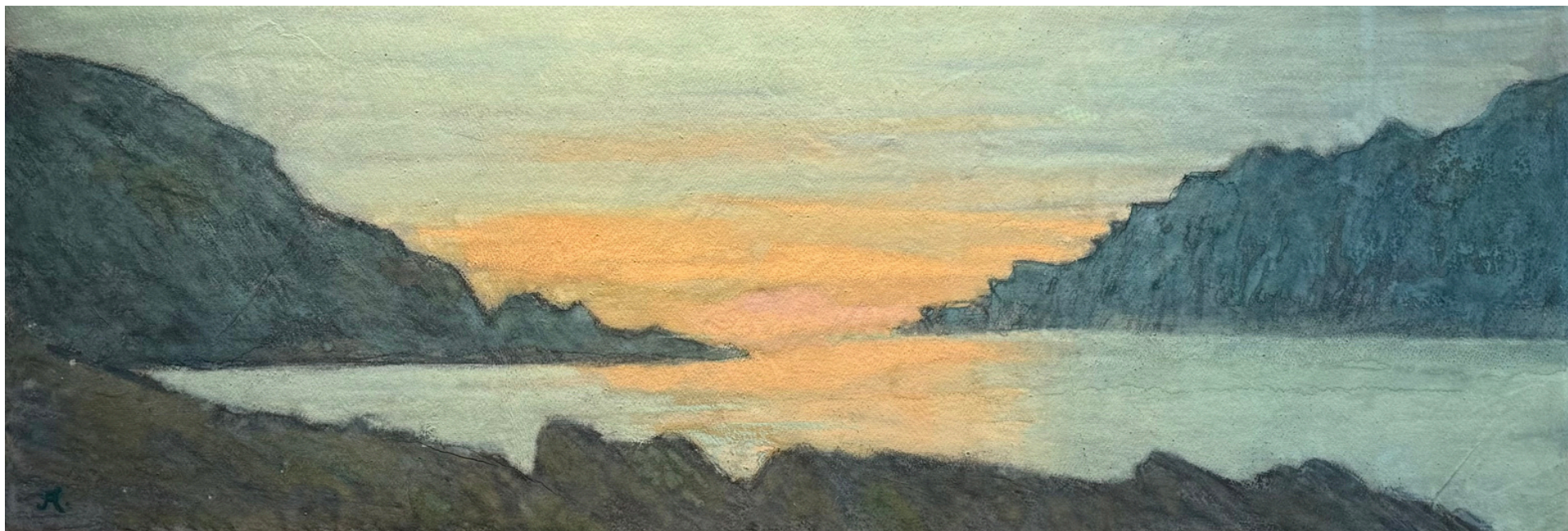
Provenance :

Collection particulière, France

Notre exposition vise à souligner à la fois l'originalité de ce mouvement et son influence sur les générations suivantes.

Les recherches menées à Pont-Aven ont laissé une empreinte forte sur les Nabis, le Fauvisme — en témoigne ici une œuvre d'Émile Othon Friesz, Bords de Rance (vers 1930), — ou encore sur le Symbolisme, notamment à travers le travail de Jean-François Auburtin.

EN RÉSONANCE - SYMBOLISME



JEAN-FRANCIS AUBURTN (1866-1930)

Soleil couchant (Belle-Ile)

Gouache

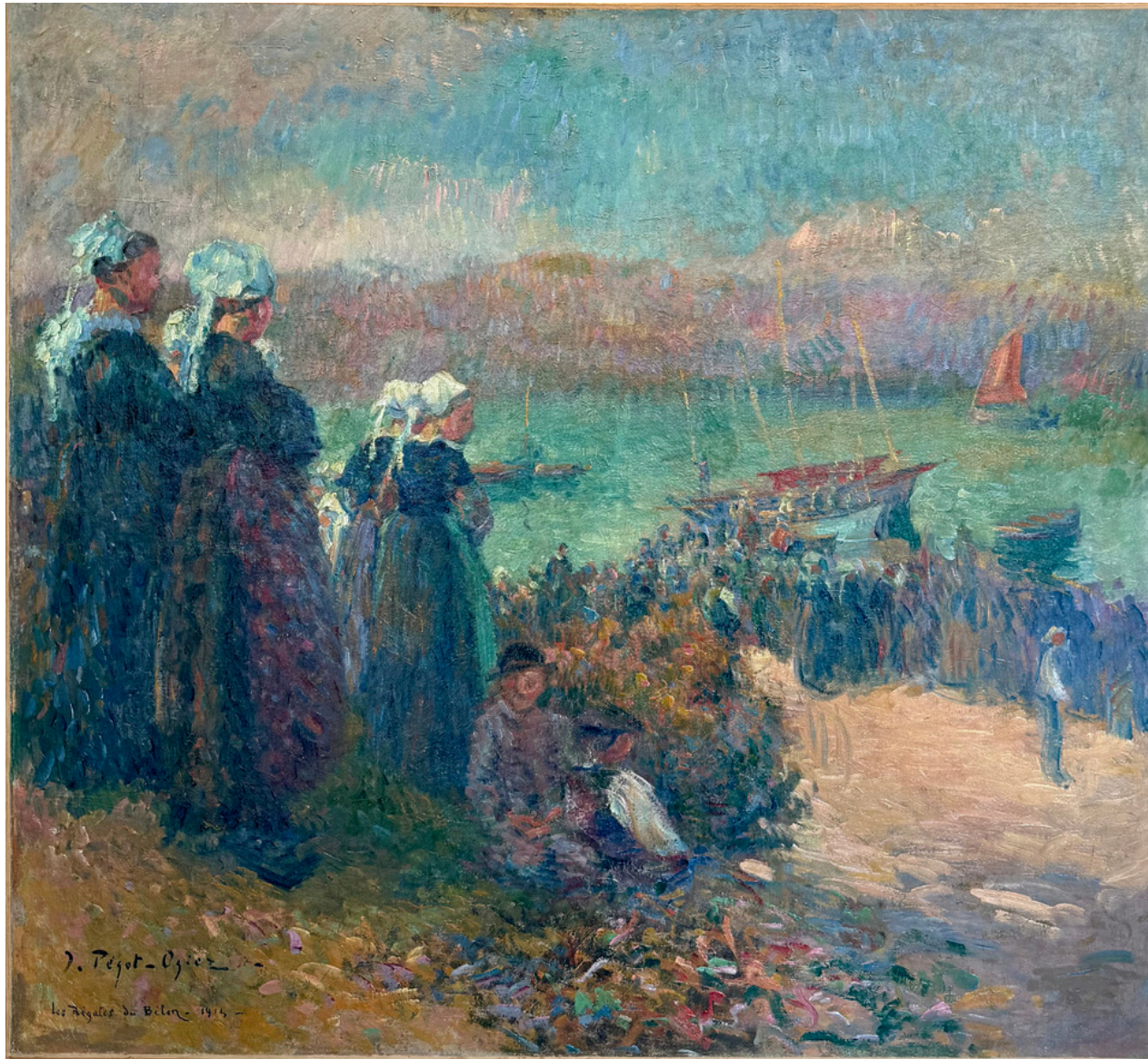
36 x 101 cm

Monogrammé en bas à gauche

Provenance :

Collection particulière, France

EN RÉSONANCE



Jean-Bertrand Pégot-Ogier (1877-1915)

Régate du Belon

1914

Huile sur toile

91 x 100 cm

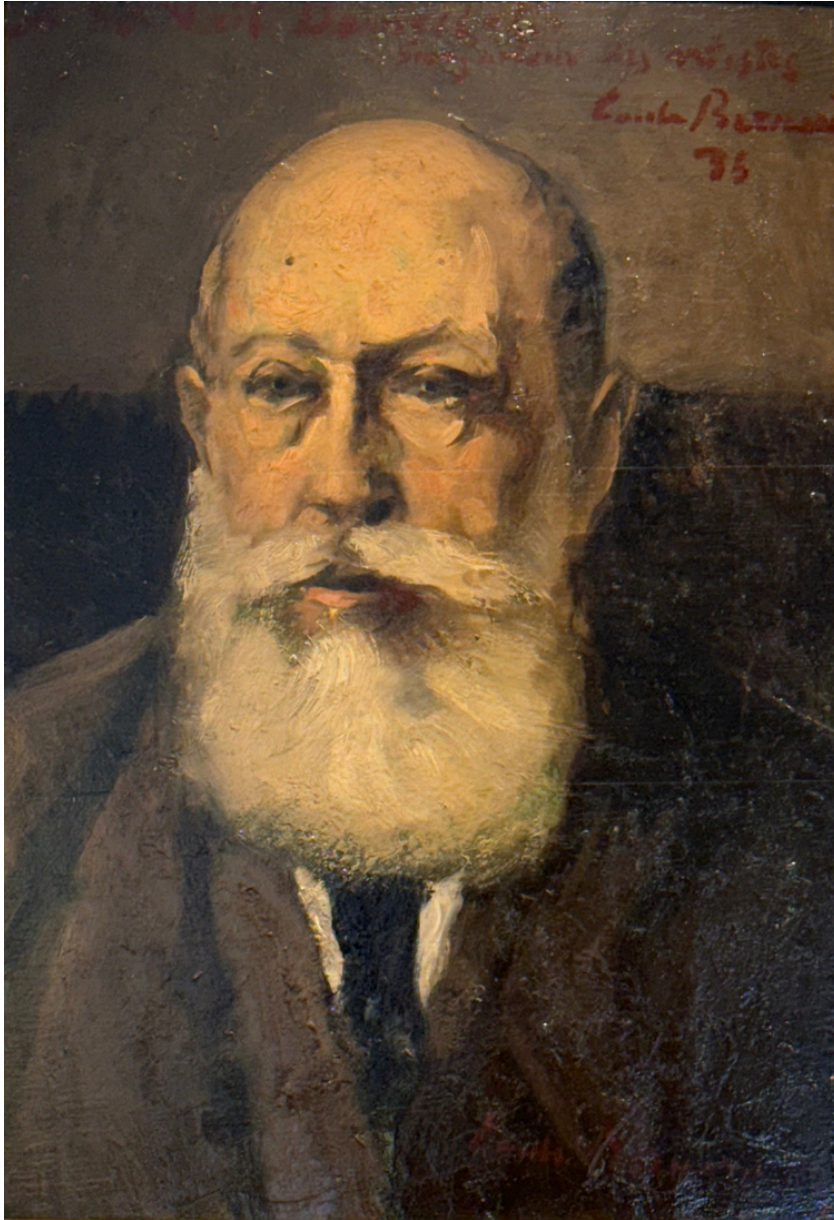
Signé en bas à gauche

Provenance :

- Collection particulière, France
- Thierry Lannon 11/12/2021

Ces héritages sont présentés au sein de l'exposition, dans une logique de continuité et de résonance.

Les artistes de l'époque ne formaient pas des cercles clos. Bien au contraire, leurs parcours se croisaient, se répondaient, s'influençaient.



EMILE BERNARD (1868-1941)

Portrait de M. Demelette, bienfaiteur des artistes

1935

Huile sur bois

34,5 x 50 cm

Signé en bas à droite et en haut à droite

Provenance :

Collection particulière, France

Certains, comme Emile Bernard, sont revenus vers une facture impressionniste après leur passage à Pont-Aven, témoignant de la vitalité des échanges artistiques de la fin du siècle. Replacer Pont-Aven dans ce contexte, c'est comprendre que ce mouvement s'inscrit pleinement dans l'émergence de « l'Esprit Moderne » en peinture.

EN RÉSONANCE
GROUPE DE LA BANDE NOIRE

LUCIEN SIMON (1861-1945)

*Le manège forain sur la
cale de Sainte-Marine*

Gouache
44 x 69,5 cm
Signé en bas à gauche

Provenance:

Collection particulière,
France



ÉCOLES BRETONNES
GROUPE DE CONCARNEAU



MATHURIN JANS SAUD (1857-1940)

Soir sur le port

Pastel sur papier

39 x 56 cm

Signé en bas à gauche



MATHURIN JANS SAUD (1857-1940)

Flottilles de barques de pêcheurs au soleil couchant

Pastel sur papier

44 x 63 cm

igné en bas à gauche

ÉCOLES BRETONNES
GROUPE DE CONCARNEAU

HENRI BARNOIN (1882-1940)
Thoniers au port, calme plat

Huile sur carton
54 x 65 cm
Signé en bas à droite



ÉCOLES BRETONNES



ERNEST GUERIN (1887-1952)
Soleil D'automne, Bretagne

Aquarelle sur papier
19 x 23 cm

Signé et titré en bas à droite



ERNEST GUERIN (1887-1952)
Village de pêcheurs

Aquarelle sur papier
26 x 34 cm

Signé et titré en bas à droite

ÉCOLES BRETONNES



ERNEST GUÉRIN (1887-1952)

Chaumières du Morbihan (bretagne)

Aquarelle sur papier

26 x 35 cm

Signé et titré en bas à droite

ÉCOLES BRETONNES

PIERRE DE BELAY (1890-1947)

Bretonne

Huile sur toile

61 x 50,5 cm

Signé en bas à droite



ÉCOLES BRETONNES

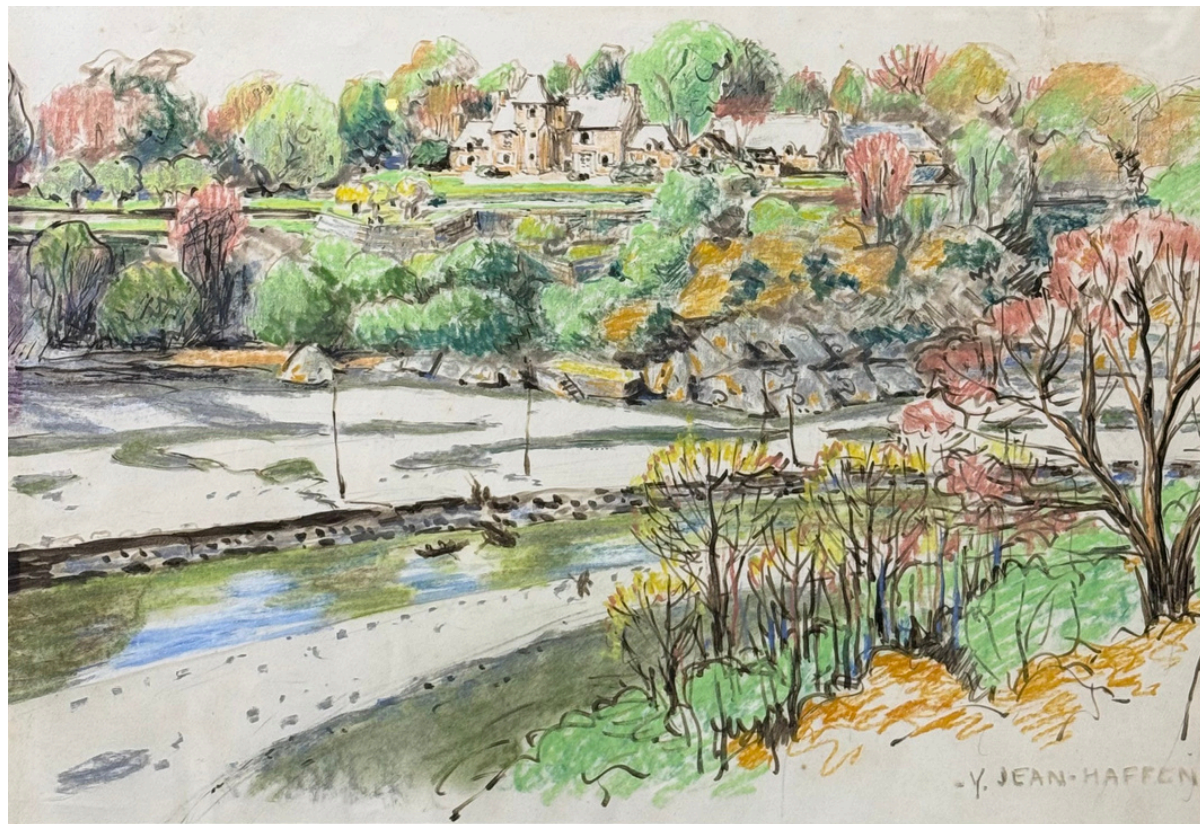
YVONNE JEAN-HAFFEN (1895-1993)

Bords de Rance

Technique mixte

31 x 43 cm

Signé en bas à droite



ÉCOLES BRETONNES

MÉHEUT MATHURIN (1882-1958)

Crabe

1920

Grès émaillé blanc

Modèle unique HC pour Henri Chaumeil

Signé à l'intérieur et sur le côté

7,5 x 24 x 19 cm



BIOGRAPHIES

ANQUETIN Louis (1861–1932)

Né à Étrépagny, Louis Anquetin s'installe à Paris en 1882 et étudie dans les ateliers de Léon Bonnat et Fernand Cormon. C'est au sein de ce dernier qu'il rencontre Henri de Toulouse-Lautrec et Vincent van Gogh. Vers 1887, il développe avec Émile Bernard un style pictural appelé cloisonnisme, caractérisé par des aplats de couleur et des contours noirs, inspiré des vitraux et des estampes japonaises. Bien que son œuvre initiale se concentre sur des scènes urbaines et des portraits, il évolue vers des compositions plus classiques influencées par les maîtres anciens. Il meurt à Paris en 1932.



AUBURTIN Jean-Francis (1866–1930)

Jean-Francis Auburtin est un peintre symboliste et décoratif né en 1866. Formé aux Beaux-Arts, il mêle dans ses marines et paysages une sensibilité lyrique et une préoccupation décorative, articulant spiritualité et nature. Son travail prolonge certaines préoccupations pontavenniennes dans une tonalité plus poétique et atmosphérique.

BIOGRAPHIES

BERNARD Émile (1868–1941)

Émile Bernard, est avec Paul Gauguin l'une des figures majeures de l'école de Pont-Aven, dont la pensée critique a contribué largement à la diffusion de ce mouvement. En 1886, il entame son « voyage à pied » en Normandie et en Bretagne et séjournera pour la première fois à Saint-Briac à la pension de Mme Lemasson. Il rencontrera Paul Gauguin en 1888 lors de son séjour à Pont-Aven. Émile Bernard articule une réflexion sur la couleur et la ligne qui influencera la jeune avant-garde. Sa pratique combine dessins incisifs et tableaux aux aplats structurés. Il quittera Pont-Aven en 1891, reprochant à Paul Gauguin de ne pas reconnaître sa participation aux recherches synthétistes. A la fin de sa carrière, il reviendra vers une peinture classique, comme en témoigne le portrait de M. Demelette, présenté à l'exposition.



BARNOIN Henri Alphonse (1882–1940)



Henri Alphonse Barnoin, né à Paris en 1882, se spécialise dans les marines et scènes de pêche bretonnes. Formé auprès d'enseignants académiques, il adopte bientôt une palette claire et un sens aigu du rendu atmosphérique, célébré pour ses vues de ports, de quais et de pêcheurs. Il allie une facture impressionniste à un souci documentaire du quotidien maritime, ce qui le rend populaire auprès des collectionneurs régionaux.

BIOGRAPHIES

DENIS Maurice (1870-1943)

Maurice Denis, peintre, théoricien et membre éminent des Nabis, pose des principes décisifs pour la modernité picturale : « un tableau, avant d'être... est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs... ». Sa pratique — décorative, spirituelle et souvent religieuse — rapproche synthèse plastique et symbolisme. Lié aux recherches pontavenniennes par filiation intellectuelle, Denis participe à la diffusion des idées décoratives et à la redéfinition des fonctions de la peinture au tournant du siècle.



GUERIN Ernest (1887-1952)

Né à Rennes en 1887, Ernest Guérin se forme aux Beaux-Arts de Rennes auprès de Jules Ronsin et Jean Lafon. Après un passage à Paris, il revient s'établir en Bretagne où il peint scènes côtières, pardons et motifs paysans à la facture finement décorative. Inspiré par les enluminures et l'art médiéval son œuvre témoigne d'un goût pour le détail et d'une sensibilité pour la peinture de paysage.

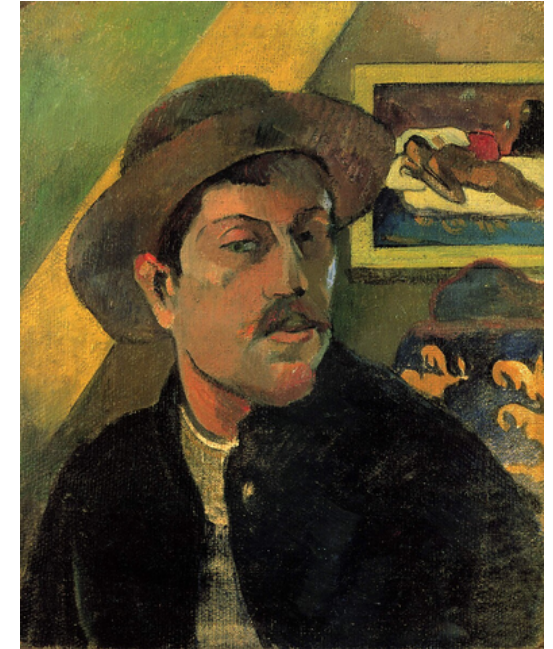
BIOGRAPHIES

GAUGUIN Paul (1848 - 1903)

Paul Gauguin marque une rupture décisive dans l'histoire de la peinture à la fin du XIX^e siècle. Après une première carrière dans la finance, il se consacre entièrement à l'art dès les années 1880. Influencé par les impressionnistes, il s'en éloigne rapidement pour développer un langage plastique nouveau, fondé sur la simplification des formes, la force expressive de la couleur et la recherche d'une dimension spirituelle.

C'est en Bretagne, à Pont-Aven, qu'il élabore, aux côtés d'Émile Bernard, les principes du synthétisme et du cloisonnisme, rompant avec la représentation naturaliste. Dans cette « terre de granit et de foi », il trouve une inspiration à la fois mystique et archaïque, où la nature et la culture populaire bretonne deviennent les supports d'une quête intérieure.

Gauguin quitte la Bretagne en 1891 pour Tahiti, poursuivant sa recherche d'un art « primitif » affranchi des conventions occidentales. Son œuvre, profondément visionnaire, a exercé une influence déterminante sur les Nabis, les Fauves et les Symbolistes, faisant de lui l'un des précurseurs de l'art moderne.



BIOGRAPHIES

JANSSAUD Mathurin (1857–1940)

Né à Manosque en 1857, Janssaud vient s'établir à Concarneau où il devient l'un des peintres de la communauté bretonne. Il peint des paysages marins et des scènes de genre, souvent animées, traduisant la vie portuaire et la pêche avec une palette de couleurs contrastées. Sa pratique privilégie la peinture sur le motif et une observation attentive des costumes et de la vie locale.



JEAN-HAFFEN Yvonne (1895–1993)

Artiste polyvalente, Yvonne Jean-Haffen reçoit une formation aux arts graphiques puis se tourne vers la peinture, la céramique et la gravure. Elle rencontre Mathurin Méheut en 1925 et devient son élève. Il lui fera découvrir la Bretagne où elle s'installera et illustrera la vie côtière, les fêtes religieuses et les intérieurs, mêlant observation documentaire et art décoratif. Elle laisse derrière elle une production variée — peintures, estampes, décors — ancrée dans l'identité bretonne.



BIOGRAPHIES

LOISEAU Gustave (1865–1935)

Gustave Loiseau, est né à Paris en 1865. Issu d'une formation de boucher puis de paysagiste, il intégra l'École des Arts Décoratifs en 1887. Trois ans plus tard, il passe chacun de ses étés à Pont-Aven, au contact de Maxime Maufra, Henri Moret et Paul Gauguin. Il porte une attention particulière aux vues de province et aux effets atmosphériques. Il conserve une facture impressionniste, en entrecroisant en treillis des touches de peinture, tout en s'inspirant des recherches de Pont-Aven conservant la structure synthétiste de la composition.



MORET Henry (1856–1913)

Henri Moret, né en 1856, est un peintre impressionniste associé à Pont-Aven. Élève d'Alexandre Cabanel, il se tourne vers le paysage breton et la marine ; ses ciels lumineux et ses juxtapositions chromatiques témoignent d'une sensibilité aux leçons de Gauguin tout en conservant une filiation impressionniste. Moret occupe une place singulière entre observation naturaliste et d'une recherche autour de la couleur.

BIOGRAPHIES

OTHON FRIESZ Émile (1879–1949)

Né au Havre en 1879, Othon Friez apprend la peinture dès l'âge de 13 ans à l'école des Beaux-Arts de sa ville. Il y rencontre Raoul Duffly et Georges Braque. Il sillonne la France au début du XX^e siècle, passant par la côte d'Azur, La Rochelle, Étretat, Fécamp, sans oublier la Bretagne, qu'il affectionne particulièrement. Il fréquente le groupe des fauves à partir de 1906 et développe rapidement une voie personnelle, oscillant entre audace chromatique et rigueur structurelle. Ses séjours en Bretagne nourrissent une production de marines et de paysages où la couleur demeure expressive.



PÉGOT-OGIER Jean-Bertrand (1877–1915)



Peintre et illustrateur né en 1877 à Salamanque, Pégot-Ogier s'intéresse aux motifs bretons et paysagers. Détaché de l'influence des peintres de Concarneau, il explore tour à tour l'impressionnisme, pour saisir la fugacité de l'instant, et le synthétisme, pour exprimer la permanence des scènes. Son œuvre, à la touche colorée, témoigne de la vitalité régionale artistique au début du XX^e siècle et de l'intérêt continu pour les fêtes religieuses et les scènes villageoises.

BIOGRAPHIES

ROY Louis (1862–1907)

Louis-Georges Éléonor Roy est né à Poligny dans le Jura en 1862. Ami de Schuffenecker, il rencontre Paul Gauguin en 1889 et peint son portrait. La touche impressionniste de ses débuts, vivement critiquée par Émile Bernard, cède progressivement la place à une écriture picturale plus proche de celle de Gauguin et de ses compagnons, marquée par la simplification des formes et l'usage de couleurs posées en aplats. Il privilégie dans sa peinture la représentation de paysage et des scènes rurales.

SAVIGNY DE BELAY Pierre (1890–1947)

Né en Bretagne en 1890, Pierre de Belay développe une peinture centrée sur le paysage et la vie portuaire, oscillant entre éclairages fauves et une écriture plus structurée. Il fréquente les cercles artistiques de Paris tout en restant attaché à la représentation de la vie maritime et de la campagne bretonne. Il participe aux salons régionaux et nationaux tout au long de sa carrière. Pierre Savigny de Belay gardera toujours une indépendance vis-à-vis des courants artistiques de son époque, malgré ses relations avec de grandes figures artistiques telles que Picasso.



BIOGRAPHIES

SÉGUIN Armand (1869–1903)

Armand Séguin, originaire de Bretagne et formé à Paris, rejoint le cercle de Gauguin et des Nabis à Pont-Aven. Sa peinture privilégie la stylisation et une économie chromatique qui sert la gravité des sujets bretons. Chef de file d'une sensibilité pontavennienne plus austère, Séguin reste un témoin précieux de l'expérience communautaire de Pouldu et Pont-Aven avant sa disparition prématurée.

SÉRUSIER Paul (1864–1927)

Paul Sérusier, né à Paris en 1864, est l'auteur du *Talisman* (1888) réalisé sous l'égide de Paul Gauguin à Pont-Aven ; cette œuvre fonde en grande partie le principe du synthétisme. Membre fondateur du groupe des Nabis, il théorise et pratique une peinture qui privilégie la surface, la stylisation et la valeur décorative. Installé durablement en Bretagne, Sérusier produira des paysages et compositions où se mêlent spiritualité et économie formelle.



BIOGRAPHIES

SIMON Lucien (1861–1945)

Lucien Simon, né en 1861, est un peintre intimement lié à la scène artistique bretonne et au groupe de la Bande noire. Favorisant une palette plus sombre et des thèmes ancrés dans la vie quotidienne, il développe une peinture narrative et immersive centrée sur la figure et le paysage breton. Enseignant respecté, Simon ne s'est jamais rallié aux mouvements artistiques qui se sont succédé durant le XXème siècle.



GALERIE WINSTON

DINARD



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 18 octobre 2025 au 5 janvier 2026

Vernissage samedi 18 octobre à 18h30

Ouverture du mercredi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 19h.

20, rue Winston Churchill
35800 DINARD

www.galeriewinston.com

CONTACT

HÉLOÏSE MÉANCE

Responsable

T. +33 (0)2 99 56 28 65

+33 6 08 24 33 34

contact@galeriewinston.com

